

**Brigitte BANJEAN**

**Les pensées  
de ma plume**



Auxilivre

## **Du même auteur**

### **Le sourire de Lucienne**

Nouvelle gagnante du Grand Prix de la ville d'Aubagne,  
dans la collection des auteurs en Pays d'Aubagne,  
recueil des lauréats du concours 2016  
« **Fantastique Provence** ». Pp éditions.

### **Carnet de route**

Raid Passion Désert 2016 – Impr. Cottet Carpentras.

### **Ze te l'avais bien dit**

Nouvelle éditée par Provence-poésie dans le recueil  
« **Plumes de Provence** » 2015.

### **Dix ans de Passion**

Album commémoratif des dix ans du  
Raid Passion Désert. 2014 – Impr. Cottet

### **Les carnets de voyages**

de Sud Raids Aventures ([www.sra-assistance.org](http://www.sra-assistance.org))

Infographie : Bénédicte AMMAR

Révision : « ORTHOGONE - Français professionnel »



## Prélude

Les mots existent, quelquefois pour être dits et écoutés, mais le plus souvent pour être écrits et lus. Puis, se pointent les non-dits, les non-lus... restent les écrits qu'il faut savoir écouter.

Sans prétention, juste pour le plaisir d'une conversation, je frissonne par avance à l'idée que mes mots, écrits en silence, soudain soient lus et si par chance, ils résonnent au creux de ces pages, alors l'écho de leur douce musique vibrera peut-être à l'unisson des vôtres.

J'ai l'immense bonheur que certains de mes textes soient publiés afin d'être partagés et que les **Mots** sortent **du tiroir** où **Le gant d'hirondelle** retirera sûrement **Les épines de l'Amour**, sous l'effet d'un **Monologue pour un objet précieux**, découvert au creux de **L'anse des flibustiers** ou dans l'immensité du **Sahara**, ouverte sur **La fenêtre aux escargots** afin que **Le sourire de Lucienne** guérisse **Le ciel écarlate**.

Ainsi, comme **Le mec à la moto**, vous comprendrez **Pourquoi écrire** et même si le poème est bancal, nous pourrons penser **Ze te l'avais bien dit** et entamer une **Guérison réciproque**, par la révélation d'une **Solitude musicale** embellie d'**Ondes magiques...**

Souvent, la fenêtre de mon bureau ouverte sur le jardin, la théière familière et les lueurs du petit matin nourrissent mes idées et guident ma main. Tourmentées ou bienveillantes, les ondes magiques et confidentes se relaient en chemin. Vieilles copines, nos discussions ressemblent souvent à des introspections, chacune me confiant une rencontre ou une réflexion, alors j'imagine cette douce confrontation...

Mystérieusement, un poème boiteux entame la danse avec, lancée dans une ronde de passionnés, une curieuse pensée qui me revient et cette lancinante question qui porte à réfléchir sur ces deux mots : **Pourquoi écrire ?**

## Pourquoi écrire ?

Il est doux et joli  
De confier aux écrits  
Des messages d'espoir  
Pour sortir du tiroir  
Les mots qui sont notés  
Sur des maux bien secrets.

Ne croyez pas qu'écrire  
Soit tristesse à mourir,  
L'écriture vit aussi  
Pour relier des amis,  
Car les mots sont en fait  
Des prétextes à la fête.

Guérisseuse de tourments,  
Puissance de sentiments,  
Liberté, volupté,  
Douce créativité,  
Je suis au paradis  
Lorsque tu m'envahis.

Espièglerie de plume  
Sous les mots de la lune,  
Un stylo volubile

Se moquant bien du style,  
Guérit toutes maladresses  
D'une prose enchanteresse.

Formidable sensation,  
Doux partage d'émotions,  
Seules les âmes poétiques  
Percevront la musique  
De ces belles idées  
Qui sont nées pour rêver.

Écrire est cependant  
Aussi beau que puissant  
Pour traduire des pensées,  
Exprimer des souhaits  
Plus faciles à écrire  
Que bien souvent à dire...

*Une petite réflexion me revient en mémoire. Elle aurait pu s'orienter vers un dialogue ou une conversation, or, un des deux partenaires ne s'exprime pas oralement. Mais, finalement, est-ce bien important ?*

*Voici un monologue qui a soulevé un débat et celui-ci reste ouvert puisqu'il s'adresse à un objet si précieux qu'il se trouve personnifié. Cet élément important, indispensable même, est au cœur de la confiance suivante. Parviendrez-vous à déchiffrer les codes et à découvrir la nature de cet objet complice ?*

## **Monologue pour un objet précieux**

Écoute-moi, vieille canaille !

Maintenant, commence l'aventure... Tu vas épouser ma main et te loger naturellement entre mes doigts. Tu vas pouvoir glisser sur le papier et caresser le vélin. Mes pensées vont s'échapper de ton petit corps allongé et galbé. Grâce à ta tête fine, lisse et caressante ta sève créatrice s'écoulera lentement pour exprimer mes idées avec fluidité. J'ai rêvé de tes qualités, je t'ai longtemps cherché, ne trouvant jamais la totalité des critères qui me sont chers. En effet, certains spécimens sont coulants et dégoulinants, d'une nature si grasse qu'ils n'étaient sur la feuille que des pâtés indigestes

et disgracieux, d'autres ont parfois la bouche si serrée et les lèvres si pincées que rien de doux n'en sort, infligeant au pauvre papier une griffure acide qui se propage douloureusement dans ma main. D'autres encore, ont le ventre si rond qu'il s'imprime violemment dans la chair de mon majeur. Parfois, un dernier peut devenir baveux comme un grand-père énurétique, ou bien froid comme un glaçon, et l'harmonie ne vient pas, interdisant le déclic de bonheur, prélude à de nombreuses heures d'étreintes passionnées. J'essaierai de résister à l'envie de te porter à mes lèvres afin de ne pas troubler ton intégrité et de te préserver d'un contact trop appuyé. C'est à ma main que tu dois plaire. Toi, tu es parfait, prêt à remplir ton rôle avec élégance et dextérité.

Le clavier, rigide et impersonnel, ne possédera jamais ton charme infini et ne me procurera, en aucune façon, le même plaisir que celui d'écrire grâce à toi.

Tu vas être voyageur dans ma vie, tu traîneras au fond de mes sacs à main, au milieu de mon fourbi, tu joueras sûrement dans mon



chéquier et sur mes grilles de mots croisés, tu vas te glisser dans ma voiture ou sur ma table de nuit, te perdre dans un tiroir et ressortir sans bruit, l'air de rien et très fier dans le vide-poches de l'entrée. Je vais t'emmener partout, je te le promets. Tu seras le témoin de mes délires épistolaires, à la fois arme et traitement de mes dérives solitaires.

Mais attention, esclave de ma passion sans limite, tu vas suer mes mots en transpirant mes humeurs et gare à toi si tu sèches ! Tu déclamera mes sentiments et crieras les insultes que je retiens toujours par excès de politesse, tu me guériras d'une réserve malade, mais prends garde, je te menace de poubelle en cas de défaillance ! Des comme toi, j'en ai mâté beaucoup et tu ne seras pas le dernier !

Tu as intérêt à savoir te hisser à la hauteur de mon imagination débordante. Je te tiendrai responsable de mes pages restées blanches, tu devras les remplir, les combler pour ne jamais laisser se tarir la source qui bouillonne en moi et ne demande qu'à déverser son flot puissant.

Sois prêt à assumer mes turpitudes nocturnes et à libérer ma prose parfois décousue.

Tu vas peut-être rédiger des chansons, inventer des sérénades, balbutier en anglais ou roucouler en espagnol, très troublant justement sur des musiques sensuelles. Tu auras le privilège de m'apprendre les calligraphies cyrillique ou arabe, magnifiques et fascinantes, et pourquoi ne pas t'essayer aux idéogrammes asiatiques ? Tu créeras aussi des airs nouveaux en débutant ton œuvre par une clé sur une portée aux lignes imaginaires. Tu noteras précieusement les numéros de téléphone de mes amis, tu aligneras sûrement mes comptes et rédigeras mes listes de courses, tu copieras mes recettes préférées et inventeras les gribouillis dont je remplis mes brouillons lorsque les mots se font attendre.

Tu transmettras mes « Bonjour », mes « Bonne année » et tous mes souhaits. Ne falsifie pas ma signature, pauvre faussaire, je te surveille ! N'oublie pas les points sur les « i » ni les petits cœurs qui ponctuent mes déclarations sentimentales. Confident, tu gémiras ma

souffrance et hurleras mes douleurs, tu réciteras mes vers incomplets et bancals, tu conjugueras l'impératif que je n'ose pas utiliser, tu murmureras mes mots d'amour et raconteras blagues et calembours, tu affirmeras les « non » que je ne sais jamais exprimer. Enfin, privilège suprême, tu imprimeras mes carnets de voyage de cette écriture illisible et vacillante propre justement à tous ces petits cahiers qui se gravent au fil de la route, grâce à toi.

À travers ton expression, peut-être arriverai-je à me mettre en colère, tu trouveras les mots qui conviennent et que je ne maîtrise pas. Essaie de m'enseigner l'art du conte dans lequel je n'ose m'aventurer. Guide-moi sur le chemin poétique qui me semble si difficile et éloigné de mes capacités. La raison réelle de notre osmose intellectuelle est que tu m'ouvres les portes d'une expression libérée, que je pensais infranchissable, interdite par les entraves de ma timidité.

Attention, tu dois trouver les figures de style adéquates, je t'interdis les fautes d'orthographe et te rendrai coupable

d'éventuelles erreurs de temps ou de cohérence. Tu auras la lourde responsabilité de respecter les formules rhétoriques, l'ordre sémantique sans jamais trahir la syntaxe. À toi d'assumer ta mission !

Mais prends garde, aux premiers signes de faiblesse, je te secouerais vivement, je sais que ce sont les manœuvres de réanimation spécifiques à ton espèce, alors, si tu possèdes encore un souffle de vie, ton sang coulera encore un peu pour accoucher de quelques mots supplémentaires, les derniers « gasps » d'une agonie que je repousserai. Si la lésion est plus sévère, je t'infligerai même la transplantation cardiaque, n'aie pas peur, ce n'est pas douloureux, juste une petite pression dans le cou et « clac » la nouvelle cartouche d'encre s'emboîtera dans ton corps que je refermerai doucement. Mais tant pis pour toi si tu t'essouffles pour de bon, tes congénères sont déjà prêts à te remplacer à la moindre défaillance parce que je ne supporterai pas la panne sèche !

À ta mort, bizarrement, je sais que je ne pourrai pas te jeter, tu iras rejoindre le petit groupe de tes semblables qui traînent çà et là autour de moi. Je les ressors quelquefois pour une énième tentative, car je sais que les derniers rôles sont souvent capables d'offrir d'ultimes sursauts de vie que je tracerai alors sur le premier morceau de papier qui se présentera. Drôle de manie !

Irrémédiablement, tout au long de ta vie, tu seras l'appendice indispensable de ma main droite, elle-même étant le prolongement naturel de mes réflexions intimes, parfois tordues mais toujours sincères.

Notre complicité est inscrite pour l'éternité sur chacun de mes cahiers et sur tous les supports improbables qui se sont nourris de notre symbiose. Toutes les traces de ta vie perdureront bien au-delà de la mienne, c'est certain. D'autres, après nous, trouveront sûrement les pensées que nous avons exprimées ensemble. Peut-être transmettrons-nous alors des idées, des sentiments ou des caractères tenus secrets par la pudeur et dévoilés soudain aux yeux cu-

rieux de comprendre qui chercheraient des réponses aux interrogations sur les mystères intimes de la pensée humaine.

Mais en fait, cette révélation n'a rien de mystérieux. Le plaisir brut de l'écriture est avant tout la magie des mots pensés en secret et tracés ensuite sur du papier, grâce à toi, juste pour le plaisir d'écrire, même si ces mots ne sont pas lus.